

Bien être des équidés de médiation

Noémie Lerch

Sous la direction de Martine Hausberger et Marine Grandgeorge
Laboratoire EthoS – UMR6552



La médiation animale est une triangulation impliquant au minimum une personne en difficulté, un équidé et un encadrant, avec pour but d'améliorer le fonctionnement physique, cognitif, émotionnel ou social du bénéficiaire. Cette activité en expansion s'adresse à une large variété de publics. La médiation par le cheval occupe la seconde position en termes de pratique de médiation animale à destination de personnes ayant des troubles du spectre autistique notamment.

Les intervenants en médiation équine sont d'origines variées (ex : moniteur d'équitation, profession médico-sociale etc...), ce qui pourrait expliquer la grande diversité des modalités de déroulement des séances et de types d'activités proposées, mais aussi de types de gestion des animaux (pré/box...). Or on ne sait que très peu de choses sur l'impact des différentes pratiques de médiation, ni de leur possible lien avec les conditions de vie des animaux sur le bien-être des chevaux. Il existe de fait un véritable paradoxe entre l'expansion de ces pratiques, et le manque de données scientifiques sur leur impact potentiel sur les chevaux. Quelques récentes études se sont intéressées à l'impact de la médiation équine sur les chevaux lors des séances ou juste après. Mais aucune étude ne s'est pour l'heure intéressée à un potentiel impact sur l'état de bien-être des chevaux.

Or, la question du bien-être des chevaux est cruciale pour des raisons éthiques, mais aussi pour des raisons d'attentes sociétales, de sécurité au travail et pour une utilisation optimale dans différents contextes. Elle l'est d'autant plus quand on s'adresse à des personnes fragiles.

La diversité des publics, des pratiques, des équidés impliqués en médiation et de leur condition de vie, rendent difficile la mise en place d'études comparables et généralisables à l'ensemble des pratiques. Le but de ma thèse est de caractériser l'état de bien-être chez des équidés impliqués en médiation en comparant sur un grand nombre d'animaux, différentes pratiques, différentes gestions des animaux et différents types d'équidés, afin de mettre en évidence les paramètres les plus bénéfiques pour le bien-être des chevaux impliqués.

La première étape de ma thèse a été de mettre en place le protocole d'évaluation du bien-être des chevaux. Basé sur une sélection d'indicateurs standardisés et validés scientifiquement, le protocole devait s'adapter à différentes contraintes : être comparables entre les chevaux dans toutes conditions de vie et de travail ; ne pas nécessiter trop de matériel ni être trop longs à récolter afin de pouvoir comparer un grand nombre de structures. Sur la base d'études précédentes et des contraintes évoquées, neuf indicateurs, basés sur des mesures comportementales, posturales et sanitaires ont été sélectionnés. En plus de ces indicateurs liés à l'animal, des paramètres liés à l'environnement de vie (type d'hébergement, alimentation, etc...), à son travail (nombre d'heures de travail/semaine, type de public de médiation, etc...) et des informations sur les chevaux (âge, sexe, race etc...) ont été relevés.

J'ai ainsi pu mesurer le bien-être de chevaux dans 8 centres équestres, pour un total de 170 équidés (chevaux et poneys).

J'en suis maintenant à la dernière étape de ma thèse qui consiste à mener une analyse statistique basée sur un modèle pour comprendre le lien entre les indicateurs de bien-être et les paramètres de gestion, les paramètres de travail et les caractéristiques des chevaux relevées. En particulier, je vais tenter de voir s'il y a un lien entre les modalités des séances de médiation et le bien-être du cheval, au-delà de l'impact des conditions de vie de celui-ci. L'idée est d'identifier les pratiques les plus favorables, de les caractériser afin de les promouvoir.